

Egalité garçon-fille : le « plan d'action » qui cache un recul du gouvernement

Le Monde.fr | 30.06.2014 à 08h12 • Mis à jour le 30.06.2014 à 12h18 |

Par Matteo Battaglia et **Gaëlle Dupont** ([journaliste/gaëlle-dupont/](#))



Benoît Hamon à l'Élysée, le 3 juin. | AFP/ALAIN JOCARD

Ne pas généraliser l'expérimentation des ABCD de l'égalité sans donner l'impression de reculer : c'est l'exercice périlleux auquel vient de s'atteler le gouvernement. Exit le slogan instrumentalisé par les lobbys traditionalistes pour faire croire à l'enseignement d'une prétendue « théorie du genre » à l'école. C'est un « *plan d'action* » en quatre volets que le ministre de l'éducation, Benoît Hamon, a dévoilé, lundi 30 juin, sur France Inter.

Un volet formation, d'abord. « *Les ABCD, c'était 600 enseignants volontaires* », a rappelé le ministre, en référence aux 600 classes des 275 écoles qui expérimentent le dispositif depuis la Toussaint. « *Tous les enseignants, de la maternelle au lycée, vont être formés avec une priorité aux 330 000 du premier degré.* »

Deuxième axe : l'inclusion de l'égalité dans les programmes en cours de refonte, attendus à partir de 2016 pour l'élémentaire, ce qui laisse un an à la polémique pour retomber. Pour apaiser et impliquer les familles, il est prévu d'inscrire la question dans les projets d'établissement. Une « mallette pédagogique », accessible sur Internet, sera proposée aux enseignants dès le 2 septembre.

Lire le cadrage : [L'« ABCD de l'égalité », au cœur de la polémique sur la « théorie du genre »](#) ([/politique/article/2014/01/31/qu-est-ce-que-l-abcd-de-l-egalite_4358081_823448.html](#))

« JE VEUX QUE L'ÉCOLE CESSE D'ÊTRE UN CHAMP DE BATAILLE »

Reprendra-t-elle les contenus des ABCD ? On peut penser, à écouter le ministre, que c'est bien l'appellation qu'il veut faire oublier. « *La culture de*

l'égalité ne se résume pas à un programme expérimental, une étiquette... Autour des ABCD il y a eu une confusion, c'est devenu un étendard. Je veux que l'école cesse d'être un champ de bataille », a insisté M. Hamon.



Les ABCD de l'égalité se déclinaient en dix séquences pédagogiques adaptables de la grande section de maternelle au CM2, avec un prolongement interactif. Des séquences censées ne rien ajouter (en termes de contenus et d'horaires) aux enseignements en vigueur, mais être intégrées de manières transversales. « *Le bilan est véritablement positif* », a estimé le ministre en promettant que le rapport commandé aux inspections générales par son prédécesseur, Vincent Peillon, serait divulgué lundi. « *Ce dispositif pionnier a permis aux enseignants d'améliorer leurs pratiques.* » Un point de départ, et d'appui, pour gérer positivement la mixité instaurée il y a quarante ans.

Un « *impensé de notre système éducatif* », selon l'expression de Jean-Louis Auduc. L'ancien président d'IUFM reconnaît un certain nombre d'écueils dans l'expérimentation et regrette l'absence d'un « *vrai comité d'experts* » qui aurait pu répondre aux attaques des Journées de retrait de l'école ou de La Manif pour tous. « *Et pourtant le risque, en enterrant l'outil, c'est qu'on s'en tienne au registre de la parole* », ajoute-t-il. D'autant que les plans de formations, dit-il, ont été bouclés ce printemps dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation.

« *Des injonctions sur la formation, on en a connu ces dernières décennies, presque autant que des plans d'action* », rappelle Claude Lelièvre, lui aussi historien, en référence aux conventions interministérielles de 2000, 2006 et 2013. Cette dernière, paraphée par six ministres – dont M. Peillon et Najat Vallaud-Belkacem – avait fait des ABCD l'outil phare de lutte contre les inégalités filles-garçons.

« INSUFFISANT »

« *Si l'intention est là, la concrétisation risque d'être plus compliquée, la formation continue restant le talon d'Achille de l'école primaire* », observe Sébastien Sihrt, du SNUipp-FSU, principal syndicat d'enseignants du primaire.

Après les précisions du gouvernement, les réactions du côté des féministes sont un peu moins virulentes, mais la « *très grande déception* » persiste. « *Il y a de la bonne volonté, mais c'est insuffisant*, affirme Olga Trostiansky, présidente du Laboratoire de l'égalité. *Sensibiliser les futurs enseignants en formation est important, mais qu'en sera-t-il de ceux qui sont actuellement devant les élèves ?* »

« *Ce que nous retenons, c'est le caractère facultatif des mesures annoncées*, conteste Claire Serre-Combe, d'Osez le féminisme ! *La seule chose obligatoire, c'est la formation initiale des enseignants. C'est une goutte d'eau. Les temps dédiés dans les classes seront également optionnels. C'est du saupoudrage.* »

Lire l'enquête (édition abonnés) : [Quelle éducation sexuelle à l'école ?](#)

[/culture/article/2014/06/05/quelle-education-sexuelle-a-l-ecole_4432896_3246.html](#)

1 000 euros pour les étudiants boursiers

Interrogé sur France Inter (<http://www.franceinter.fr/emission-le-79-benoit-hamon-je-veux-que-lecole-cesse-detre-un-champ-de-bataille>), lundi matin, au sujet des ABCD de l'égalité, Benoît Hamon a souhaité que « l'école cesse d'être un champ de bataille. Il a également annoncé que les 77 500 étudiants boursiers qui n'avaient droit qu'à une exonération des droits d'inscription dans

l'enseignement supérieure toucheraient une bourse de 1 000 euros par an.

Mattea Battaglia
Journaliste au Monde

[\(/journaliste/gaëlle-dupont/\)](#) **Gaëlle Dupont** [\(/journaliste/gaëlle-dupont/\)](#)

Suivre

journaliste au Monde